

Les niveaux de sensibilité analysés selon l'Ennéagramme

JACQUES B. BOISLEVE - V1.0 : mars 2024

AVERTISSEMENT

Cette description est une synthèse personnelle essayant de décoder la sensibilité à la lumière des configurations de personnalité selon l'Ennéagramme.

Les transmissions traditionnelles de l'Ennéagramme ne traitant pas précisément cette question, ce sont avant tout des interprétations et hypothèses personnelles qui sont proposées, en combinant la logique des principes de l'Ennéagramme et les observations de sujets dont l'ennéatype a été identifié. Il convient donc de les prendre comme telles, et de les évaluer, et non pas de les considérer comme faisant partie d'un enseignement. Ce qui est proposé pour un ennéatype est un état de fonctionnement théorique qui ne s'applique pas forcément tel quel à toutes les personnes fonctionnant avec cet ennéatype. Les processus évolutifs, quelle que soit leur origine, enrichissent les fonctionnements des ennéatypes qui peuvent ainsi s'éloigner de leurs mécanismes initiaux.

I - Mécanismes généraux de la sensibilité selon l'Ennéagramme	3
A - STABILITÉ ET INSTABILITÉ PSYCHIQUE	3
B - RÉACTIVITÉ	3
1. Réactivité en fonction du centre principal (CP)	3
2. Réactivité en fonction des triades harmoniques	3
C - TROIS TYPES DE SENSIBILITÉ SELON LE CENTRE PSYCHIQUE CONCERNÉ.....	4
1. Sensibilité corporelle	4
2. Sensibilité émotionnelle (émotivité).....	4
3. Sensibilité cognitive.....	4
D - TROIS MODES DE GESTION DE SES ÉMOTIONS.....	5
C - SENSIBILITÉ SELON LES STYLES SOCIAUX.....	6
II - Analyse détaillée des Ennéatypes	7

Pour aborder les différents niveaux de sensibilité selon les configurations de la personnalité suivant l'Ennéagramme, nous devons considérer des ennéatypes complets avec la base, le variant (α ou μ) et la première aile.

Il ne s'agit pas de classer les ennéatypes en hautement, normalement et faiblement sensibles, ce qui est impossible, mais de décrire pour chacun d'entre eux, suivant son modèle de fonctionnement, du type de sensibilité et de son intensité prévisible.

Avant d'entrer dans le détail des ennéatypes, quelques aspects généraux pour mieux comprendre les mécanismes de la sensibilité et de la réactivité :

- La réactivité est une réponse marquée, immédiate et automatique à certaines situations
- La sensibilité est la capacité à percevoir des nuances et à réagir à des stimuli faibles. Les sensibilités fortes réagissent à des situations qui ne sont pas détectées par les autres.

Le fossé entre les bases 8, 5 et 4 illustre la différence entre réactivité et sensibilité.

- La base 8 hyper-réactive peut déclencher une colère ou une action au quart de tour en percevant quelque chose qui la dérange, sans nuance et sans attention aux autres. On a une hyperréactivité et une faible sensibilité.
- La base 5 peut être déstabilisée dans sa représentation mentale en ayant capté une information qu'elle seule perçoit, mais en se contrôlant, elle ne laisse rien paraître et diffère la gestion de cet inconfort. Elle est à la fois hypersensible et très peu réactive
- La base 4, est à la fois réactive et sensible, c'est-à-dire qu'elle réagit de manière intense et imprévisible à des changements qui apparaissent aux autres comme sans importance

Ne perdons pas de vue la complexité de la sensibilité, qui ne permet pas de tracer une ligne droite entre insensibles et hypersensibles. Il y a avant tout diverses formes de sensibilité, et une variabilité de celle-ci selon les contextes.

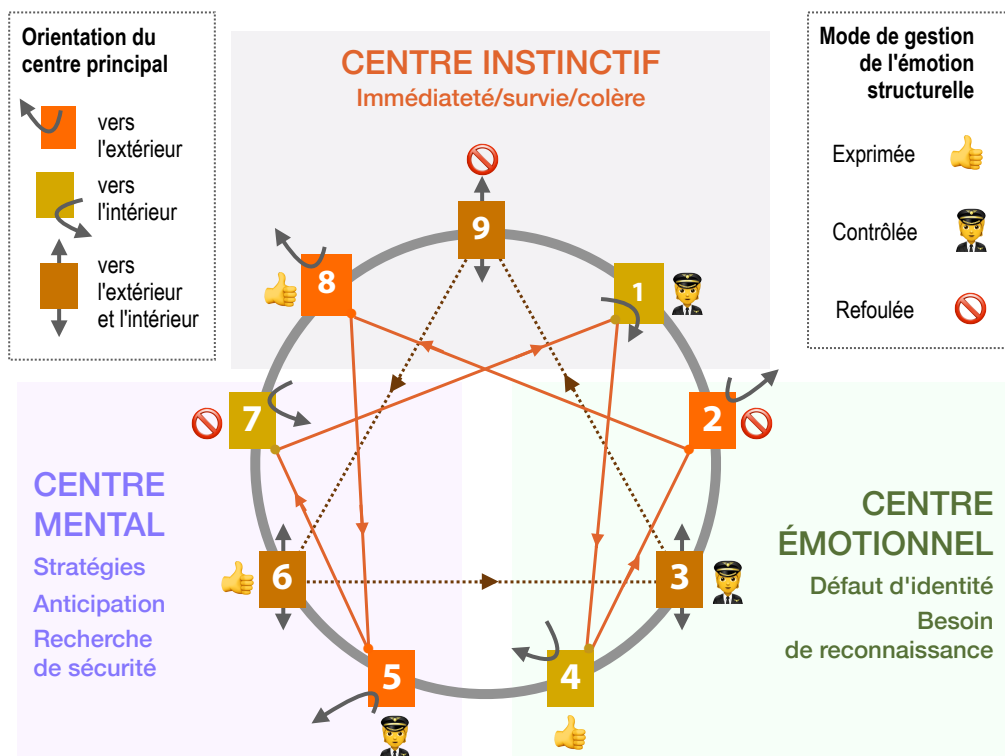
Pour rester dans la continuité de considérations admise, nous insisterons sur deux types de sensibilités :

- La sensibilité émotionnelle, qui permet de ressentir nos émotions et d'être sensible à ce que ressentent les autres, développant ainsi une empathie
- La sensibilité structurelle, qui correspond à ce que l'on appelle communément hypersensibilité avec trois caractéristiques majeures :

La dynamique de chaque base va influencer sur la sensibilité, mais c'est avant tout l'organisation psychique qui va nous éclairer.

Pour chaque base et son variant μ , il y a une hiérarchie des trois centres psychiques (instinctif, émotionnel, mental), l'un principal occupe une position centrale, c'est le centre principal ou préféré, un autre est réprimé et sous-utilisé, voire « éteint » en cas de stress, le troisième, le centre support, est actif en s'alignant sur le centre principal.

À chaque centre principal est associée une émotion structurelle (instinctif/colère, émotionnel/manque de reconnaissance, mental/peur), qui peut être selon les bases gérées de trois manières : exprimée, contrôlée ou refoulée. Ce mode de gestion définit les groupes harmoniques.



I - Mécanismes généraux de la sensibilité selon l'Ennéagramme

A - STABILITÉ ET INSTABILITÉ PSYCHIQUE

Une structure psychique stable a la capacité de se maintenir sur l'axe qui motive ses comportements. Face aux stimuli qui la contrarient, elle dispose de mécanismes de défenses et d'adaptation qui lui permette de garder sa ligne sans perdre ses ressources habituelles.

À l'inverse, une structure instable peut facilement se retrouver déstabilisée par certains stimuli spécifiques qui la contrarient, avec la perte de ses ressources habituelles et l'incapacité de maintenir la ligne sur laquelle elle était auparavant. À l'extrême, c'est un chaos intérieur qui conduit à des comportements irrationnels, sans aucune maîtrise.

La contrepartie bénéfique est une certaine souplesse de la structure qui ouvre des capacités psychiques particulières, notamment la profondeur et la créativité (base 4 et 5) ou l'hypervigilance (base 6).

B - RÉACTIVITÉ

La réactivité est une réponse marquée, immédiate et automatique à certaines situations.

1. Réactivité en fonction du centre principal (CP)

Nous percevons et réagissons aux situations par notre centre principal, et c'est lui qui définit notre type de réactivité.

- Si le CP est instinctif, la réactivité est immédiate sur une détection dichotomique (en noir et blanc) de la situation suivant le critère de sécurité de la base.
- Si le CP est émotionnel, la réactivité passe une émotion qui peut être déclenchée par un facteur externe (directement ou après interprétation mentale) ou interne (sensation ou pensée). Cette réactivité émotionnelle est souvent associée à la sensibilité, et s'accompagne de manifestations corporelles plus ou moins marquées, ou d'activation de pensées.
- Si le CP est mental, la réactivité est une réorganisation de la représentation mentale qui intègre de nouvelles informations (sensorielles ou sémantiques). Il y a réactivité que si la représentation est déstabilisée, et cette réactivité peut activer des émotions, suivies de manifestations corporelles.

2. Réactivité en fonction des triades harmoniques

Les triades harmoniques de l'Ennéagramme décrivent comment nous réagissons quand nous sommes contrariés en n'obtenant pas ce que nous attendons, et se définissent par la manière dont est gérée l'émotion structurelle.

- Les « réactifs » (émotion exprimée - bases 4/6/8) réagissent à la contrariété par l'émergence d'une émotion qui s'exprime instantanément, soit par une manifestation corporelle, soit par un changement de comportement. Ils ont donc une haute réactivité. Ils ont une forte implication relationnelle avec le besoin d'un retour des autres quand ils expriment ou demandent quelque chose. Ils sont ainsi sensibles à ce qui se passe dans leur environnement.
- Les « compétents » (émotion contrôlée - bases 1/3/5) ont la capacité de contrôler leur émotion structurelle quand ils sont contrariés. Ce sont des personnalités contrôlantes, qui cherchent à résoudre les problèmes pour contenir leur émotion. Ils apparaissent donc peu réactifs, contenus, et peu sensibles à ce qui se passe autour d'eux, leur attention étant focalisée sur ce qu'ils contrôlent.
- Les « positifs » (émotion refoulée - bases 7/9/2) ont un mécanisme immédiat et puissant de voir le côté positif des choses afin de ne pas réveiller leur émotion structurelle qui est refoulée hors du champ conscient. Quand ils sont contrariés, ils vont glisser sur la difficulté pour s'en détourner et trouver une position favorable dans laquelle ils ne sont pas affectés. Cette adaptation évite toute réaction. Cette attitude non réactive est néanmoins chaleureuse, qui ne crée pas une distance comme cela se passe avec les « compétents ».

C - TROIS TYPES DE SENSIBILITÉ SELON LE CENTRE PSYCHIQUE CONCERNÉ

L'Ennéagramme permet d'identifier la préférence de porte d'entrée des perceptions qui sont traitées en priorité, distinguant trois formes de sensibilité, associées aux trois centres psychiques.

1. Sensibilité corporelle

La sensibilité corporelle est généralement liée à une perception accrue de signaux en provenance des organes sensoriels ou du corps. Il est difficile de faire des liens avec l'Ennéagramme à ce niveau. Les suggestions suivantes sont des hypothèses selon la logique des constructions de personnalités

- Les bases qui ont le centre instinctif actif dominant et actif (1 et 8) ont en principe une plus grande conscience de ce qui se passe dans leur corps et le considèrent comme une information essentielle. Ils sont sensibles aux signaux extérieurs en rapport avec ce qui définit leur sécurité immédiate
- Si le mode instinctif est en centre support (2α, 3α, 4μ, 5μ, 6μ, 7α), le rapport au corps est en principe spontanément présent, avec une moindre importance
- Les bases qui ont le centre instinctif réprimé (9, 2μ, 3μ, 4α, 5α, 6α, 7μ) ont à l'inverse une conscience éloignée de leur corps, sauf s'ils l'ont développée par un apprentissage.
 - Avec un centre mental actif dominant, la conscience est séparée du corps, qui est spontanément associé à une représentation de ce qu'il est. Les signaux sensoriels et les perceptions corporelles peuvent être perçus avec grande sensibilité s'ils viennent perturber l'activité mentale.
 - Avec un centre émotionnel actif dominant, la conscience est focalisée sur l'image avec laquelle est recherchée la reconnaissance des autres. La sensibilité corporelle pourrait donc être liée à l'impact de ce qui est perçu en rapport avec cette image. Ce sont donc avant tout des perceptions de son propre corps en comparaison avec une image souhaitée. On peut imaginer ainsi qu'une perception allant à l'encontre de l'image charmante recherchée se transforme en une sensation d'insupportable laideur.

2. Sensibilité émotionnelle (émotivité)

La sensibilité émotionnelle (émotivité) est la facilité d'activation des émotions lors d'un changement de situation perçu. L'hypersensibilité étant la réaction disproportionnée à un changement mineur.

- Lorsque le centre principal est émotionnel et qu'il est actif (base 2 et 4) les émotions (et les relations) occupent une place majeure dans l'activité psychique, ce qui donne une sensibilité élevée aux autres et à ce qui se joue dans les relations.
- Lorsque le mode émotionnel est en support (bases 6α, 9α, 1α, 5α, 7 μ, 8 μ), il y a une réelle sensibilité émotionnelle qui s'aligne généralement à ce qui se passe au niveau du centre principal.
- Lorsque le centre émotionnel est réprimé (bases 3, 7α, 8α, 9α, 1 μ, 5 μ, 6 μ), ce qui correspond au style social « assertif », c'est tout le contraire. La personne peut se couper de ses émotions et de celles des autres, manifestant de l'insensibilité, d'une manière différente selon la dynamique de la base.

3. Sensibilité cognitive

Il n'est pas habituel d'associer la sensibilité au mental, celui-ci étant souvent perçu aussi froid qu'un logiciel. Il y a cependant diverses manières de fonctionner mentalement :

- Lorsque le mode mental est le centre principal et actif (bases 5/7, 6 par intermittence), l'activité cognitive qui repose sur une représentation mentale est au cœur du fonctionnement psychique. Les pensées ont la capacité de prendre du recul, capter les informations subtiles, déduire, projeter, synthétiser avec une certaine agilité. On parle de sensibilité cognitive parce qu'une information minime peut entraîner une modification notable de la représentation mentale, nécessitant des réajustements. Il y a aussi une capacité d'empathie cognitive par la compréhension de l'autre. La déstabilisation mentale liée à cette sensibilité est gérée de manière très différente selon les bases concernées (5/6/7)
- Lorsque le mode mental est en centre support (8α, 9α 1μ, 2μ, 3μ, 4α), son activité est alignée sur celle du centre dominant, avec une certaine efficacité, mais sans apporter de sensibilité spécifique.
- Lorsque le centre mental est réprimé (6, 8μ, 9μ 1α, 2α, 3α, 4μ), face à la difficulté, il se met à tourner en boucle autour du problème ressenti instinctivement ou émotionnellement. Il est réactif au démarrage et très peu sensible dans sa capacité à observer les choses largement et à percevoir les nuances.

D - TROIS MODES DE GESTION DE SES ÉMOTIONS

L'Ennéagramme associe à chaque centre principal une **émotion structurelle**, qui est facilement activée en cas de difficulté.

- Centre instinctif : la colère
- Centre émotionnel : le manque de reconnaissance en pouvant prendre la forme de honte, de tristesse, de déprime, voire de colère
- Centre mental : la peur

Cette émotion structurelle est gérée de trois manières, définissant trois **groupes harmoniques**. Les groupes harmoniques définissent comment nous réagissons face à la difficulté, la contrariété ou la déception, un mode de réaction que l'on retrouve plus ou moins dans la plupart des autres situations.

- Exprimée : spontanément manifestée par une expression corporelle. Les trois bases concernées (6, 8, et 1) forment groupe harmonique des réactifs, des personnes qui réagissent spontanément à ce qui se passe autour d'eux et attendent la même chose des autres quand ils leur manifestent quelque chose.
- Contrôlée : retenue par un mécanisme de contrôle qui évite son expression, au prix d'une tension intérieure. Les trois bases concernées (1, 3 et 5) forment groupe harmonique des compétents. La capacité à contrôler leur émotion structurelle les pousse à devenir rigoureux et ils acquièrent ainsi une compétence dans leur domaine de prédilection.
- Refoulée : évitée par un mécanisme de protection qui empêche de la ressentir. Les trois bases concernées (7,9 et 2) forment groupe harmonique des positifs. Ils ont un optimisme spontané qui, en voyant surtout le bon côté des choses, contourne les difficultés et évitent ainsi d'être contrariés et de ressentir leur émotion structurelle.

Alors que le centre principal indique le type de stimulation le plus enclin à déclencher une réactivité, les groupes harmoniques décrivent la manière de réagir aux stimulations perturbantes, et par extension la manière générale de réagir.

Il convient cependant d'être prudent avec cette généralisation. La tradition de l'Ennéagramme indique selon les bases comment est gérée l'émotion structurelle en cas de difficulté. La gestion des autres émotions peut être déviée de ce mode par d'autres mécanismes.

L'exemple de la base 8 est à ce sujet éclairant.

Appartenant au groupe harmonique des réactifs, elle exprime spontanément sa colère.

En variant α , son mode émotionnel réprimé et son mécanisme de défense qui met du déni sur tout ce qui évoque la faiblesse limitent le ressenti et empêchent l'expression de nombreuses autres émotions.

En variant μ , le mode émotionnel actif est parfois plus fort que le déni. La colère est plus retenue et d'autres émotions sont facilement exprimées.

C - SENSIBILITÉ SELON LES STYLES SOCIAUX

Les styles sociaux ont été définis sur la base des groupes hornéviens (voir l'article : [Les styles sociaux ou triades hornéviennes : une clé majeure de l'ennéagramme](#)).

Ils se manifestent avec beaucoup de nuances et se résument en trois grandes tendances correspondant au centre réprimé de la configuration, qui, selon l'expression de THEODORE DOBSON « gouverne silencieusement la personnalité ».

On peut attribuer à chaque style social un type de sensibilité.

- Le style social « détaché » correspond au centre instinctif réprimé (bases 9, 4α, 5α, 2μ, 7μ - secondairement 6α et 9μ). Le fonctionnement psychique s'organise principalement autour des centres mental et émotionnel. Il se positionne facilement en recul par rapport monde, attentif à sa vie intérieure, et cherchant à obtenir ce qu'il désire en se retirant.

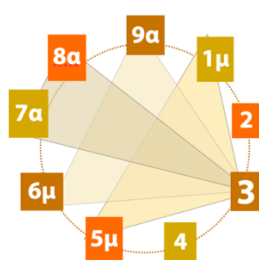
Le style détaché donne une tendance marquée à l'introversion. Il présente donc une caractéristique courante des personnes considérées comme hautement sensibles. C'est un critère notable de sensibilité générale, sans pourtant tout déterminer. Les autres éléments de la configuration la modulent, la haute sensibilité se développant indépendamment du style social.

- Le style « assertif » également appelé « agressif », correspond au mode émotionnel réprimé (3, 7α, 8α, 1μ, 5μ - secondairement 9α et 6μ). La répression du mode émotionnel ferme la sensibilité à ses propres émotions et à celle des autres, ce qui rend spontanément peu sensible (parfois insensible) aux conséquences des actes sur les autres, particulièrement en situation de stress ou de contrariété. Le style assertif donne une tendance marquée à l'extraversion. L'éventail est large entre insensibilité émotionnelle, allant de la perversion à la simple capacité d'obtenir directement ce que l'on souhaite sans s'en prendre directement aux autres. Une personnalité assertive développe une manière de percevoir, plus ou moins sensible, dans laquelle la composante émotionnelle est faible, voire éteinte.

- Le style « conformatif » également appelé « dépendant », correspond au mode mental réprimé (6, 1α, 2α, 4μ, 8μ - secondairement 3α et 9μ). Il se caractérise par la nécessité interne de se conformer à une référence forte qui laisse peu de souplesse sur la manière de faire, et un comportement qui cherche à mériter ce qu'il désire, ce qui conduit à développer l'attention aux autres.

Le style conformatif est à la fois extraverti et fortement attentif aux autres. Le mode émotionnel y est actif, comme centre principal ou support. La sensibilité est fluctuante, elle s'élève lorsqu'il y a attention aux autres, et peut se refermer quand les choses ne se passent pas comme cela est attendu, réveillant la rigidité de la recherche de conformité.

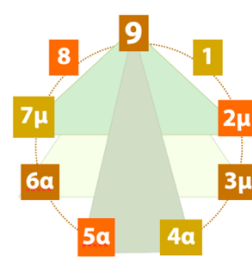
Les bases 3, 6 et 9 qui manifestent deux styles de sociaux ont une sensibilité plus complexe.



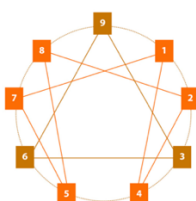
STYLE ASSERTIF



STYLE CONFORMATIF



STIF EN RETRAIT



II - Analyse détaillée des Ennéatypes

Étant donné l'importance du style social dans la manifestation de la sensibilité, il est impossible de comprendre la sensibilité des ennéatypes sans considérer séparément dans une même base les variants α et μ , qui diffèrent par la nature du centre support et du centre réprimé, ainsi que le sens des flèches qui inverse le contexte dans lequel s'activent les directions (état sécurisé ou stress).

La première aile, dans certains cas peut aussi nuancer la sensibilité.

Cette analyse ne vise pas à faire des liens entre l'Ennéagramme et la haute sensibilité telle qu'elle est aujourd'hui définie. Elle précise la nature et le niveau de sensibilité de chaque configuration, qui peut être associée au non à une haute sensibilité.

Plusieurs critères entrent en jeu :

- **La dynamique propre de la base**, qui donne une structure psychique plus ou moins stable. Les bases identifiées comme les moins stables (4, 5, 6) sont celles qui sont spontanément le plus en difficulté avec leur sensibilité aux changements.
- La **sensibilité émotionnelle** ou émotivité, et avec elle la sensibilité aux autres dans la relation. Elle est liée à la position du centre émotionnel dans la hiérarchie d'utilisation des centres psychiques.
- La **réactivité face à la contrariété** qui est stimulée préférentiellement par le centre principal CP centre (instinctif, émotionnel ou mental) et se manifeste par une émotion structurelle (colère, manque de reconnaissance ou peur) qui peut être exprimée (groupe harmonique des réactifs), contrôlée (groupe harmonique des compétents), ou évitée/refoulée (groupe harmonique des positifs).
- Le **style social** (SS) renseigne sur la tendance introvertie et extravertie, l'importance de la vie intérieure, et la place du centre émotionnel dans la hiérarchie fonctionnelle des centres psychiques.

Pour connaître l'impact de la haute sensibilité sur un Ennéatype, il faudrait pouvoir l'observer sur un nombre suffisant de sujets. Ce qui est proposé ici est une hypothèse spéculative en la projetant sur ce qui est connu du fonctionnement habituel de l'Ennéatype. Cette hypothèse ne sera développée que sur les styles sociaux détachés et conformatifs, elle est en effet difficile à projeter sur un style assertif qui par nature s'y oppose.

BASES INSTINCTIVES

Lorsque le centre instinctif est dominant, la priorité de survie détecte dans le monde concret (le corps, l'environnement) tout ce qui est menaçant pour sa survie immédiate dans le domaine qui le préoccupe, c'est-à-dire ce qui compromet sa propre stabilité et celle de son environnement immédiat.

La perception de la frontière entre ce qui est spontanément acceptable ou non définit une identité.

Les bases instinctives diffèrent entre elles par :

- Leur dynamique propre, qui détermine ce qui les préoccupe en premier
- L'orientation du centre : vers l'intérieur (1), l'extérieur (8) ou les deux (9).
- La manière dont est gérée l'émotion structurelle, la colère : exprimée (8), contrôlée (1), refoulée et donc évitée (9)

Les bases dans lesquelles le centre instinctif dominant est pleinement actif (8 et 1) ont en commun :

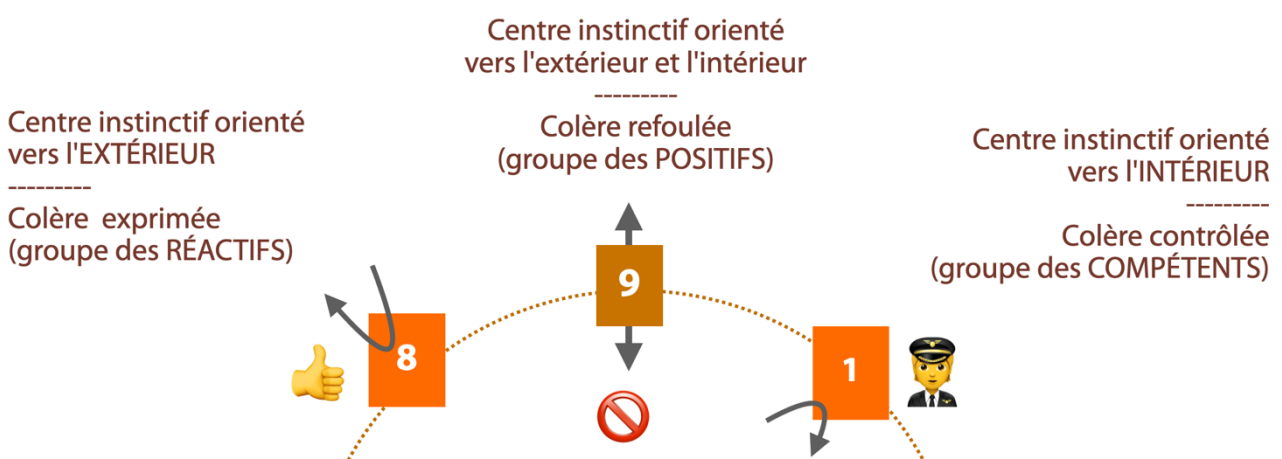
- Une attention particulière au monde de la matière, c'est-à-dire ce qui se passe dans le corps et dans l'environnement immédiatement perceptible.
- Une perception dichotomique (vision en noir ou blanc sans nuance) de ce qui est acceptable ou menaçant, ce qui donne une réactivité immédiate sans tergiversation.

La caractéristique majeure est une forte réactivité immédiate et sans nuance, c'est-à-dire l'inverse de la sensibilité qui est nuancée et passe par un traitement en profondeur des perceptions.

→ Lorsqu'il y a une haute sensibilité sur ces bases, ne concernant a priori que les variants dont le centre émotionnel n'est pas réprimé, elle tend à freiner la dynamique de la base et créer une tension intérieure difficile à vivre, poussant à évoluer.

La base 9 dont le centre instinctif est à la fois principal et réprimé a un fonctionnement très différent.

L'ancrage du fonctionnement est bien instinctif alors que le style social détaché lié à la répression de ce centre donne des comportements contraires (perception des nuances, absence de réactivité), et une sensibilité qui semble plus développée sans pour autant être s'exprimer.



→ Les trois bases instinctives sont détaillées pages suivantes

8

- Structure psychique stable

- CP instinctif orienté vers extérieur

- Réactivité instantanée à l'insécurité et à l'injustice perçue dans le monde extérieur

- Colère exprimée

α : SS assertif

μ : SS détaché

La motivation fonctionnelle de la base 8 est d'être fort et autonome pour choisir sa vie, en assurant sa sécurité et celle des siens. Elle évite toute confrontation avec ce qui pourrait évoquer sa faiblesse, et développe notamment un déni de sa sensibilité émotionnelle.

La base 8 est régie par le centre instinctif, et manifeste donc une réactivité dichotomique (mode tout ou rien), à l'insécurité, à l'injustice, et plus globalement à ce qui dysfonctionne. Il y a donc peu de nuances, juste une acuité à percevoir ce qui présente un risque immédiat.

La colère déclenchée en cas de contrariété n'a pas de contrôle spontané (celui-ci peut s'acquérir culturellement), elle s'exprime donc facilement (triade harmonique des réactifs), parfois de manière disproportionnée par rapport à ce qui est jeu.

La base 8 n'est pas prédisposée à la sensibilité intériorisée. Elle a une forte réactivité tournée vers l'extérieur, avec un déclenchement immédiat et une détection très performante des menaces pour elle dans l'immédiat, et pour les siens dans le présent et le futur.

8α : le **style social assertif** (émotionnel réprimé), avec un fonctionnement instinctif/mental énergique, imposant et très actif rend peu sensible en dehors de ce qui la motive : la sécurité immédiate. Le déni de sensibilité associé à un émotionnel réprimé permet à la base 8 de s'affirmer sans retenue. 8α et 1 μ sont les personnalités les plus dures et les plus intransigeantes de l'Ennéagramme (centre principal instinctif et émotionnel réprimé).

Le processus évolutif en direction de la base 2 favorise une ouverture vers les autres et en même temps d'une certaine capacité à s'émouvoir.

8μ : le **style social conformatif** (mental réprimé) avec le centre émotionnel actif (en support) donne une personnalité très différente, qui doit composer avec sa nature forte et volontaire de base 8 qui cherche à s'affirmer et une retenue dans laquelle se conjugue une émotivité difficile à contenir (triade harmonique des réactifs) et la conformité à certaines valeurs acquises. Cela crée une situation inconfortable entre tension interne (liée à la retenue) et culpabilité (si la retenue n'a pas fonctionné).

➔ La haute sensibilité en 8μ (style social conformatif) donne une personnalité touchante qui associe la force et la sensibilité. Elle peut aussi compliquer également le vécu en amplifiant le ressenti des dysfonctionnements et désagréments corporels, et en accroissant la charge psychique qui doit, en plus de la tension interne liée à la retenue, gérer un surplus de stimulations qu'il faut traiter.

9

- Structure psychique stable
 - CP instinctif orienté intérieur/extérieur
- Réactivité au changement et à la perte d'harmonie perçue à l'extérieur et à l'intérieur
 - Colère refoulée

SS principal : détaché
variant α : SS assertif
variant μ : SS détaché

La motivation fonctionnelle de la base 9 est de maintenir en elle et autour d'elle un climat de tranquillité et d'harmonie. Pour cela, elle choisit de ne pas se donner d'importance personnelle et évite tout changement qui potentiellement générateur de tension ou de conflit.

La base 9 est régie par le centre instinctif, qui est également réprimé du fait de sa double orientation (vers l'extérieur et l'intérieur). Elle appartient ainsi au style social détaché. L'émotion principale (la colère) est refoulée (triade harmonique des positifs), ce qui permet une position à la fois stable et peu impliquée. Cette stabilité est maintenue par l'inertie (éviter les prises de position et les changements)

L'appartenance à la triade harmonique des positifs, associée à cette inertie, permet une attitude conciliante et positive dans la plupart des circonstances.

La sensibilité de la base 9 est relativement complexe et atypique. L'attachement profond à l'harmonie perçoit tout ce qui la perturbe, notamment à l'intérieur de soi. Le tempérament positif et la force d'inertie contiennent et masquent les manifestations sensibles, pouvant faire croire à l'entourage que rien ne les touche. Le plus souvent la perception de la gentillesse, spontanément associée à la sensibilité l'emporte. Si on ajoute à cela que l'apparence ne manifeste pas vraiment ce qui se passe à l'intérieur au niveau de la sensibilité, on a une idée de la complexité de la sensibilité en base 9.

9 α : le style social secondaire assertif (émotionnel réprimé) est particulier dans ce cas, l'assertivité ne se manifestant pas par une affirmation de soi (que la base ne permet pas). Le fonctionnement en mode mental accentue la position détachée. La force d'inertie avec laquelle elle peut refermer quand elle se sent menacée (poussée à faire quelque chose qu'elle ne peut pas faire). Elle peut alors se couper des autres, sans être affectée, ni par leur propre ressenti, ni par celui des autres. Ainsi, elle cherche à obtenir ce qu'elle veut : avoir la paix. Cela réduit sa sensibilité et donne à l'entourage, dans ces contextes de blocage un sentiment extérieur d'insensibilité qui contraste avec la gentillesse habituelle. L'ennéatype 9 α est avant tout une base 9, infiniment gentille, et généralement, on ne porte pas attention à sa sensibilité effacée.

9 μ : le style social secondaire conformatif (mental réprimé) et le mode émotionnel actif ne permettent pas de se couper des autres en restant stable. Le mode échappatoire habituel pour se mettre en retrait, la rêverie, n'est d'aucune utilité lors de tensions relationnelles qui sont particulièrement difficiles à vivre. La sensibilité générale, et particulièrement l'émotivité, est plus élevée qu'en 9 α , manifestant une gentillesse plus chaleureuse. Le mode conformatif conduit à être plus respectueux des conventions sociales. Le mécanisme de coupure par l'inertie est possible mais il se fait au prix d'une perturbation intérieure particulièrement inconfortable. Le conflit intérieur entre avoir la paix à l'intérieur en respectant le besoin de ne pas s'impliquer et de ne rien changer, et la nécessité ressentie de répondre à la demande de l'autre, peut-être particulièrement difficile à vivre.

➔ La haute sensibilité en 9 μ (style social conformatif) pourrait apporter beaucoup de finesse dans la perception de ce qui se passe autour de soi, et une difficulté encore plus grande à stabiliser la vie intérieure malmenée par les émotions. La nature positive maintient la capacité de gentillesse et de présence aux autres, alors que la vie intérieure peut être une épreuve épuisante installant un fond dépressif.

1

- Structure psychique stable
- CP instinctif orienté vers l'intérieur
- Réactivité instantanée aux erreurs perçues principalement dans le monde intérieur.
- Colère contrôlée

variant α : SS conformatif
variant μ : SS assertif

La motivation fonctionnelle de la base 1 est d'éviter toute erreur pour être à la hauteur de son idéal et agir en conformité avec cet idéal. Pour cela, elle doit suivre ce que lui dicte sa norme intérieure, avec généralement une seule manière de bien faire les choses. La nature même de la base est d'être conforme. La culpabilité est déclenchée dès qu'il y a le sentiment de ne pas avoir suivi cette norme ou tout simplement d'avoir échoué dans ce qui était considéré comme réalisable.

La base 1 est régie par le centre instinctif, et manifeste donc une réactivité dichotomique (mode tout ou rien), à la détection d'erreurs. Elle ne favorise pas la perception des nuances. Le déclenchement d'une colère qui est ensuite contenue en cas de contrariété, contribue à développer une personnalité rugueuse, qui transige peu.

L'émotion structurelle, la colère, est contrôlée (triade harmonique des compétents). Cela accroît le positionnement exigeant et fermé.

Il y a donc en base 1 peu de prédisposition à la sensibilité, celle-ci se manifestant avant tout dans une certaine acuité à discerner ce qui est conforme ou non à l'idéal.

1 α : le style social conformatif (mental réprimé) conduit à une sensibilité instable selon la dominance de l'attention à l'autre (sensibilité ouverte) ou du souci de conformité (sensibilité qui se referme). C'est dans les moments de grande difficulté que l'émotivité se manifeste le plus, avec le glissement involutif en direction 4.

1 μ : le style social assertif (émotionnel réprimé) associé au centre principal instinctif donne une nature fortement affirmée, voire agressive lorsque les choses ne se passent pas comme cela est souhaité. La sensibilité est alors complètement éteinte : perception fermée à ce qui n'est pas conforme à son point de vue et oubli de l'autre en tant qu'être, avec indifférence à sa souffrance. La sensibilité émotionnelle s'ouvre en intégrant la direction 4 dans les contextes ressentis comme favorables.

➔ La haute sensibilité en 1 α peut accroître la détection des imperfections, ce qui active des émotions négatives. La vie intérieure peut être particulièrement difficile, avec en plus une perception accrue des dysfonctionnements et désagréments corporels.
La contrepartie positive pourrait être une capacité plus grande à s'ouvrir au changement de point de vue et à la différence des autres.

BASES ÉMOTIONNELLES

Lorsque le centre émotionnel est dominant, la priorité de survie est de combler le sentiment d'identité manquant par la reconnaissance des autres, en s'identifiant à l'image qui est développée pour obtenir cette reconnaissance. C'est le domaine de reconnaissance recherché, qui oriente l'image de soi développée, qui différencie les trois bases.

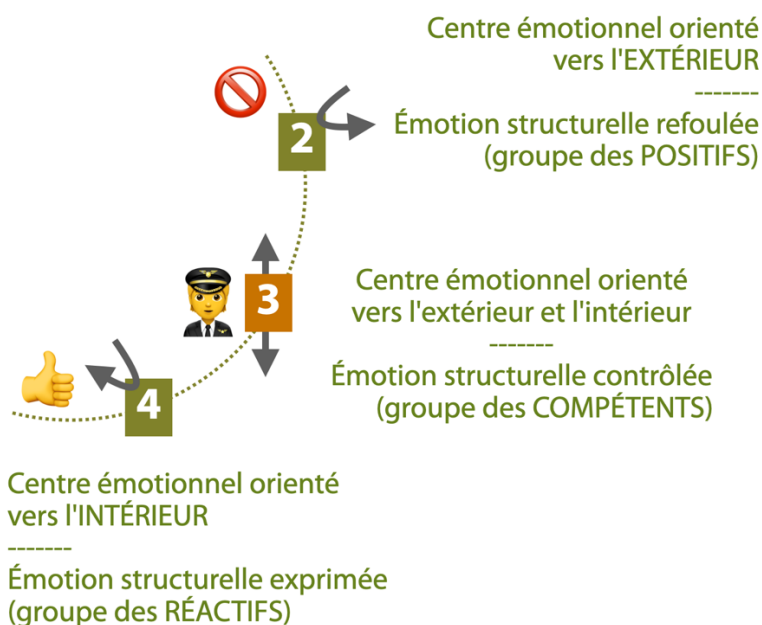
Les bases émotionnelles diffèrent entre elles par :

- Leur dynamique propre, qui détermine le domaine dans lequel la reconnaissance est recherchée.
- L'orientation du centre : vers l'intérieur (4), l'extérieur (2) ou les deux (3).
- La manière dont est gérée l'émotion structurelle, le manque de reconnaissance qui prend diverses formes (honte, tristesse, déprime, colère) : exprimée (4), contrôlée (3), refoulée et donc évitée (2).

Les bases dans lesquelles le centre émotionnel dominant est pleinement actif (2 et 4) ont en commun de réagir aux situations relationnelles ou touchant la dimension affective. Leur émotivité est marquée, gérée de manière très différente selon les deux bases : 4 est très expressive, 2 évite tout affect qui pourrait compromettre sa capacité à être au service.

→ Ces bases ont donc par essence une émotivité marquée, ce qui les rend a priori plus sensible, mais l'émotivité n'est qu'une composante de la sensibilité. Hyperémotif ne se superpose donc pas à la haute sensibilité générale, qui peut être associée ou non.

La base 3 dont le centre émotionnel est à la fois principal et réprimé a un fonctionnement très différent. L'ancrage du fonctionnement est bien émotionnel alors que le style social assertif lié à la répression de ce centre donne des comportements contraires (insensibilisation aux ressentis internes et aux autres pour ne pas être contrarié dans ses objectifs), et une sensibilité qui semble uniquement consacrée à la satisfaction de ce qui est recherché.



→ Les trois bases émotionnelles sont détaillées pages suivantes

2

- Structure psychique stable
 - CP émotionnel orienté vers l'extérieur
- Réactivité aux besoins et expressions des autres
 - Manque de reconnaissance refoulé

variant α : SS conformatif
variant μ : SS détaché

La motivation fonctionnelle de la base 2 est d'établir des relations afin de trouver la reconnaissance qui donne une identité, qui est associée à la capacité d'être utile et de se sentir indispensable.

La base 2 est régie par le centre émotionnel orienté vers l'extérieur. Elle manifeste donc une forte attention aux autres et ce qu'ils manifestent, ce qui est une forme de sensibilité. La limite de cette sensibilité est liée à la dynamique de la base : la focalisation sur l'autre comme facteur de reconnaissance nécessaire, ce qui peut conduire à se couper de lui s'il ne répond pas potentiellement à cette attente. Ainsi une personne en base 2 peut se montrer très sensible à celles et ceux qui sont dans son cercle et particulièrement insensible aux autres.

L'émotion principale refoulée (triade harmonique des positifs) permet d'éviter de ressentir ce qui est déplaisant, ce qui restreint le champ de la sensibilité.

Il y a donc à la fois une forte capacité à être sensible émotionnellement dans certains contextes, tout en étant restreint dans cette ouverture, et avec la capacité de se refermer quand la situation ne laisse aucune possibilité de reconnaissance.

2 α : le style social conformatif (mental réprimé) conduit à une sensibilité instable selon l'attention à l'autre ou le souci de conformité sont dominants. Les deux tendances sensibles inversées de la base 2 sont donc particulièrement présentes dans ce variant. Une sensibilité plus ouverte se manifeste dans les circonstances favorables avec l'intégration de la direction 4. En cas de difficulté, le glissement involutif en direction 8 rend plus autoritaire et moins sensible.

2 μ : le style social détaché (instinctif réprimé), associé au centre principal, donne des prédispositions à une plus grande sensibilité. Celle-ci atteint son maximum en cas de grande difficulté, par le glissement involutif en direction 4. C'est une sensibilité qui reste focalisée sur ce qui est alors la source de préoccupation.

➡ La haute sensibilité en 2 α (style conformatif) peut accroître la détection des besoins de l'autre et l'empathie, ce qui rend encore plus investie dans la relation et dans l'activité aidante.

En 2 μ (style détaché) la vie intérieure plus riche pourrait accroître l'impact des ressentis au contact des autres, avec un besoin de se mettre en retrait et d'apporter une aide qui se manifeste autant que possible sans trop s'impliquer dans les interactions directes.

3

- Structure psychique stable
 - CP émotionnel orienté vers l'extérieur et l'intérieur
 - Réactivité à tout ce qui concerne la réussite.
 - Manque de reconnaissance contrôlé
-
- SS principal : assertif
variant α : SS conformatif
variant μ : SS détaché

La motivation fonctionnelle de la base 3 est d'obtenir des succès suscitant l'admiration, afin de trouver auprès des autres la reconnaissance qui donne une identité, fortement associée à la capacité à réussir. Cela conduit à devoir être toujours en activité.

La base 3 est régie par le centre émotionnel, qui est également réprimé du fait de sa double orientation (vers l'extérieur et l'intérieur). Elle appartient ainsi au style social assertif. Son émotion principale, le manque de reconnaissance, est contrôlée (triade harmonique des compétents), ce qui permet de maintenir la ligne choisie en évitant de se laisser déstabiliser.

Le style social assertif dominant, très marqué, restreint la sensibilité à ce qui sert la réalisation des désirs. La focalisation sur la réussite à tout prix induit une construction psychique qui privilégie l'efficacité dans le monde et se coupe de la réalité intérieure. Le potentiel sensible est au service de l'efficacité. C'est ainsi que la base 3 est l'une des moins sensibles dans son rapport aux autres, fuyant ce qui pourrait réveiller sa propre sensibilité intérieure et freiner ainsi son potentiel de réussite.

3 α : le style social secondaire conformatif (mental réprimé), secondaire par rapport au style assertif, apporte avant tout la capacité à s'adapter à divers environnements pour mieux réussir, et n'apporte aucune sensibilité supplémentaire. En cas de difficulté, le glissement en direction 9 qui conduit à s'anesthésier pour ne rien ressentir, ce qui amplifie l'insensibilité.

3 μ : le style social secondaire détaché (instinctif réprimé), secondaire, apporte une sensibilité et une créativité qui restent au service de la réussite, la porte des ressentis intérieurs étant verrouillée. En cas de difficulté, le glissement en direction 6 qui conduit à une agitation mentale et une tendance à accuser les autres, ce qui amplifie également l'insensibilité.

4

- Structure psychique instable
- CP émotionnel orienté vers l'intérieur
- Réactivité à la beauté et à ce qui manque
- Manque de reconnaissance exprimé

α : SS détaché

μ : SS conformatif

La motivation fonctionnelle de la base 4 est de développer une image originale pouvant être reconnue comme unique, ce qui donne alors un ressenti d'avoir une identité une place dans ce monde. Le mode de reliance recherché est une fusion qui restaure un sentiment plénitude (dans lequel tout est relié) et dont la quête est profonde. Ce sentiment ne dure jamais longtemps quand il est vécu, laissant l'impression qu'il manque toujours quelque chose et réactivant un ressenti d'abandon.

La base 4 est régie par le centre émotionnel, tourné vers l'intérieur. Elle est donc centrée sur les émotions qu'elle ressent et ce qui lui donne le sentiment d'exister. Elle vit une richesse émotionnelle qu'aucune autre base ne peut imaginer.

L'émotion principale exprimée (triade harmonique des réactifs) fait que les émotions sont fortement ressenties et crée le fil instable de la continuité du vécu. Elle réagit fortement à ce qui est beau et à la perception de ce qui manque.

La structure psychique est particulièrement instable, bousculée par l'intensité et la diversité des émotions, qui entraînent des changements rapides de l'état intérieur. Les personnes en base 4 se sentent souvent incomprises, et il est effectivement très difficile de les suivre dans leur changement rapide d'humeur (cyclothymie) et dans les grandes bascules d'état émotionnel déclenchées par ce qui semble de bien petites choses.

4α : le **style social détaché** (instinctif réprimé), avec une activité mentale qui se combine à l'émotionnelle donne encore plus d'intensité à la vie intérieure, ce qui amplifie la sensibilité. En situation difficile, le glissement involutif en direction 2 en rajoute encore.

4μ : le **style social conformatif** (mental réprimé), avec un mode instinctif combiné à l'émotionnel accroît l'activité et l'implication dans le monde, tandis que le mental réprimé a tendance à tourner en boucle et ferme alors l'accès à la profondeur. La sensibilité pourrait ainsi être moindre. En situation difficile, le glissement involutif en direction 1 génère de la colère qui éloigne de la sensibilité émotionnelle.

L'aile 5 souvent développée par les variants 4α, est un amplificateur de sensibilité.

➔ La haute sensibilité en 4α (style détaché) amplifie l'instabilité qui est déjà dans la structure psychique. Cela ne peut qu'exacerber le fonctionnement de la base et la sensibilité, avec une intensité éprouvante et la grande difficulté à trouver une place dans le monde. Cela peut conduire à se retirer, pour se replier dans une vie uniquement intérieure, en se laissant glisser dans la mélancolie.

En 4μ (style conformatif) la haute sensibilité en détectant de manière très fine tout ce qui n'est pas conforme à ce qu'il « faudrait être », pourrait amplifier la dévalorisation déjà naturelle dans la base 4, et conduire une hyperactivité, avec des prises de risques irraisonnées pour chercher de l'intensité et échapper à la noirceur de la réalité.

BASES MENTALES

Lorsque le centre mental est dominant, la priorité de survie est d'anticiper les dangers pouvant survenir afin de les éviter ou de se préparer à les affronter. C'est l'objet principal de la peur qui différencie les trois bases

Les bases mentales diffèrent entre elles par :

- Leur dynamique propre, qui détermine l'objet principal de la peur
- L'orientation du centre : vers l'intérieur (7), l'extérieur (5) ou les deux (6).
- La manière dont est gérée l'émotion structurelle, le manque de reconnaissance qui prend diverses formes (honte, tristesse, déprime, colère) : exprimée (6), contrôlée (5), refoulée et donc évitée (7).

Les bases dans lesquelles le centre mental dominant est pleinement actif (5 et 7) ont en commun de réagir aux informations nouvelles qui changent la représentation de la situation et de l'avenir. Leur sensibilité mentale apte à prendre du recul pour trouver de nouvelle stratégie est marquée,

→ Ces bases ont donc par essence une vie intérieure intense, ce qui ouvre a priori une porte à la sensibilité, qui peut être refermée si le mode émotionnel réprimé coupe des ressentis intérieurs.

La base 6 dont le centre mental est à la fois principal et réprimé a un fonctionnement très différent. L'ancrage du fonctionnement est bien mental alors que le style social conformatif, lié à la répression de ce centre donne des comportements contraires (mental qui se bloque ou tourne en boucle et ne peut pas prendre de recul sur la situation). La sensibilité dépend l'activité du centre émotionnel (donc diffère selon les variants) et la capacité fonctionnelle du mental qui peut recevoir et traiter les informations (mode sensible) ou qui est bloqué sur ce qui le préoccupe (mode peu sensible)



→ Les trois bases mentales sont détaillées pages suivantes

5

- Structure psychique **Instable**
- CP mental orienté vers l'extérieur
- Réactivité à tout ce qui ajoute des informations ou vient perturber la clarté mentale
- Peur contrôlée

variant α : SS détaché
variant μ : SS assertif

La motivation fonctionnelle de la base 5 est d'acquérir des connaissances qui peuvent être ordonnées dans un tout cohérent, et de maintenir une représentation mentale claire pour pouvoir disposer en cas de besoin des connaissances adaptées. Cela permet de compenser la peur de manquer de ressources face à un monde ressenti comme dangereux.

La base 5 est régie par le centre mental, tourné vers l'extérieur, qui anticipe les dangers et se prépare en s'assurant d'avoir le maximum de ressources pour y faire face.

L'émotion principale contrôlée (groupe harmonique des compétents) permet, dans certaines limites, de maintenir la ligne choisie, par une attitude froide et distante qui évitant de se laisser déstabiliser. Ce contrôle protège de l'intrusion externe (remarques et demandes des autres) et internes (émotions), qui perturberait la clarté mentale.

La structure psychique est instable, perturbée par tout ce qui est nouveau et doit être intégré de manière cohérente dans l'ensemble, ce qui demande du temps, pas toujours disponible. Trop d'information avec trop peu de temps pour les gérer conduit à une saturation, et à l'extrême à un effondrement qui laisse le chaos dans la tête.

Tout cela conduit à une sensibilité importante que l'on pourrait qualifier de cognitive, car c'est au niveau du mental que cela se passe. La nécessité de garder une représentation mentale claire, donc cohérente, et de tout comprendre dans la profondeur, implique que toute nouvelle information doit trouver sa place dans ce qui est déjà là, à défaut de quoi c'est l'ensemble qui est déstabilisé (stress parfois intense) et seul l'isolement permet alors de restaurer la stabilité.

Les personnes en base 5 ont ainsi plusieurs caractéristiques des personnes hypersensibles : traitement en profondeur des stimulations, risque de saturation, tout en paraissant froides et impassibles. Elles se sentent souvent incomprises car une sensibilité cognitive est étrange et même inconcevable pour les personnes des autres bases. Leur sensibilité, toute intérieure, est masquée par un contrôle qui tente de maintenir la stabilité et une froideur perçue comme une indifférence. Ce qui se passe vraiment est une mise à distance pour se protéger des intrusions, des perceptions de choses souvent minimes qui peuvent se révéler néanmoins très déstabilisantes.

5 α : le style détaché (instinctif réprimé), avec un émotionnel actif qui se combine au mental dominant donne encore plus d'intensité et de profondeur à la vie intérieure, ce qui amplifie la sensibilité. En situation difficile, le glissement involutif en direction 7 active le mental qui s'enferme dans son monde.

5 μ : le style assertif (émotionnel réprimé), avec un mode instinctif actif qui rend plus actif et plus présent au monde, permet une meilleure adaptation au monde et une plus grande stabilité psychique. La sensibilité cognitive structurelle est bien là, mais généralement contenue par un contrôle des émotions d'autant plus efficace que le mode émotionnel est réprimé. En situation difficile, le glissement involutif en direction 8 rend plus assertif et encore moins sensible.

L'aile 4, qui se développe plus facilement pour le variant 5 α (elle s'accorderait mal au variant μ), est un amplificateur de sensibilité. L'aile 6 ouvre moins grand l'attrait vers la profondeur.

➔ La haute sensibilité en 5 α (style détaché) amplifie l'instabilité qui est déjà dans la structure psychique. Cela ne peut qu'exacerber le fonctionnement de la base et fragiliser son activité mentale, avec des changements éprouvants et la grande difficulté à trouver une place dans le monde. Cela peut conduire à fuir la vie sociale pour une vie solitaire d'une grande richesse, qui prend du recul sur le monde, manie les concepts, et peut faire preuve de grande créativité.

6

- Structure psychique +/- stable
- CP mental orienté vers l'intérieur et l'extérieur
- Réactivité au danger et au doute
- Peur exprimée

SS principal : conformatif
variant α : SS détaché
variant μ : assertif

La motivation fonctionnelle de la base 6 est de gérer l'incertitude perçue à l'extérieur (le monde est dangereux) et à l'intérieur (par manque de confiance en soi, elle se croit dangereuse pour elle-même). La sécurité repose alors sur la relation avec des personnes de confiance ou un groupe d'appartenance. Elle se maintient en se rendant conforme à ce qu'elle croit que ses références sécurisantes attendent d'elle.

La base 6 est régie par le centre mental qui est également réprimé du fait de sa double orientation (vers l'extérieur et l'intérieur). Elle appartient ainsi au style social assertif. L'émotion principale (la peur) est pleinement active (triade harmonique des réactifs), ce qui maintient une vigilance permanente et un besoin de comprendre (y compris dans ce qui est caché) ce qui est perçu comme du danger.

Le style social conformatif, dominant, est marqué. Il fait alterner la sensibilité élevée lorsqu'il y a attention au monde et aux autres et plus faible quand le comportement est piloté par la recherche de conformité.

Il y a dans la base 6 une sensibilité cognitive intermittente, très forte quand le mental est actif dans la vigilance, et qui s'éteint quand il se bloque ou s'emballe en se perdant dans un flot de pensées en boucle. La structure psychique peut aussi osciller entre une relative stabilité et une instabilité conduisant à des comportements impulsifs.

6 α : le **style social secondaire détaché** (instinctif réprimé), secondaire par rapport au style conformatif, donne une configuration proche de la base 5, avec un émotionnel très actif qui peut rappeler celui du 4. Il y a donc de nombreux facteurs favorables à une haute sensibilité. En situation difficile, le glissement involutif en direction 3 induit une certaine agressivité qui coupe la sensibilité.

6 μ : le **style social secondaire assertif** (émotionnel réprimé), secondaire par rapport au style conformatif, donne une configuration plus proche du 7 α ou du 3 α , avec une implication dans le monde et une capacité à réussir. L'insécurité et la vigilance sont toujours là, mais la sensibilité est atténuée. En situation difficile, le glissement involutif en direction 9 conduit à s'isoler et se refermer, en coupant la sensibilité.

L'aile 5, qui se développe plus facilement pour le variant 6 α (elle s'accorderait mal au variant μ) est un amplificateur de sensibilité.

➔ La haute sensibilité en 6 α (style social secondaire détaché) favorise l'instabilité psychique, le mental étant perturbé par trop de perceptions qui multiplient les signes de danger. Cela peut favoriser certains comportements déjà présents dans le fonctionnement de la base : se replier dans le monde intérieur (versant phobique), se réfugier dans des addictions, ou foncer compulsivement dans des actions irrationnelles potentiellement dangereuses.

7

- Structure psychique stable
- CP mental orienté vers l'intérieur
- Réactivité au à l'enfermement et l'ennui associé à la souffrance
- Peur refoulée

variant α : SS assertif

variant μ : SS détaché

La motivation fonctionnelle de la base 7 est de planifier sa vie pour la rendre plaisante, savoir obtenir ce qu'elle désire et éviter ainsi les situations d'enfermement, d'ennui ou de souffrance. Bien que centrée sur elle-même, elle développe de grande qualité relationnelle pour que les relations soient agréables.

La base 7 est régie par le centre mental, orienté vers l'intérieur. Le mental est rapide et habile pour obtenir le meilleur et toujours trouver l'issue la plus plaisante, en évitant de devoir l'imposer (ce qui serait déplaisant). Il glisse subtilement sur ce qui le contrarie.

L'appartenance à la triade harmonique des positifs (émotion principale refoulée) conduit à éviter de ressentir ce qui est déplaisant, ce qui restreint le champ de sensibilité.

Il y a pour la base 7 une grande différence d'émotivité, et avec elle de la sensibilité (dont elle est une composante) selon le variant.

Pour observer le niveau de cette sensibilité, il faut aller au-delà du fonctionnement naturel de la base 7, particulièrement doué pour être agréable en relation, ce qui n'est pas forcément associé à une sensibilité aux autres et à l'environnement ambiant.

7 α : le **style social assertif** (émotionnel réprimé), avec un fonctionnement mental/instinctif énergique et très actif rend peu sensible. Il faut une certaine finesse de perception pour voir que la sympathie et l'impression de chaleur dégagée ne sont pas liées à une sensibilité affective, c'est une stratégie mentale très habile pour rendre les choses aussi plaisantes que possible. En situation difficile, le glissement involutif en direction 1 conduit à s'isoler et se refermer, coupant encore plus la sensibilité.

7 μ : le **style social détaché** (instinctif réprimé) donne une configuration avec le mental et l'émotionnel actif, comme en base 5. La configuration apporte une sensibilité qui va entraver la motivation fonctionnelle de la base 7 si ce qui est désiré contrarie des autres. En situation difficile, le glissement involutif en direction 5 amplifie cette sensibilité, tout en augmentant une position distante.

➔ La haute sensibilité en 7 μ (style social détaché) amplifie la tension interne entre satisfaire ses propres désirs et prendre en compte tout ce qui est perçu dans l'environnement et dans les relations. Cela peut suractiver l'activité mentale qui cherche à comprendre pour trouver une solution sans remettre en cause le besoin d'avoir une existence agréable et, en l'absence de solution, conduire à un sentiment dépressif.